

Enfants - Grandir en Poésie

Grandir n'est pas toujours facile.
L'apprentissage, l'éducation, la vie matérielle
et le chemin spirituel peuvent être des voies
difficiles. On peut les emprunter en Poésie en
chaussant ses lunettes de poète.
Des premières lettres de l'alphabet aux infinis
mystiques des univers, voici un des chemins
possibles pour grandir en poésie, accompa-
gné de quelques confidences et secrets de
parent.

Editions fA

Frédéric ALBOUY

Enfants - Grandir en Poésie

Editions fA



Frédéric Albouy

ENFANTS

Grandir en Poésie

Paris

CHAPITRES

ECRIRE POUR VOUS

CONFIDENCES – Aux enfants

XYZédaire - Alphabet

LE LANGAGE DU CORPS – Expressions corporelles

CALENDRIER DES FÊTES – Le Temps social

ZODIAQUE – Le langage des signes

DES CHIFFRES ET MOI – Poèmes carrés

LA REVOLTE DES TECHNOLOGIES – Monde moderne et intelligence artificielle

SONNETS QUANTIQUES – Les deux infinis

ECRIRE POUR VOUS

Muse et secrets d'écriture

ABYSSES

Sirène du rêve, stoppe tes pas ! Respire
Le souffle paisible d'une pause audacieuse
Sur la crête des fonds où l'inconscient s'étire
Dans sa robe de nuit noire et si lumineuse.

Là gisent des trésors de matière divine
Amassés dans les coffres des anciens naufrages
Sous le sable ancestral des profondeurs marines
Où s'enfouit la mémoire et s'endorment les âges.

Sans un remous exhume les splendeurs, Sirène,
Puis, sac en bandoulière, quitte la demeure
Pour la terre promise et, confiante et sereine,
Rejoins l'île déserte où la conscience affleure ;

Le Poète t'attend en lisière du monde
Invisible. A travers les coraux du langage
Il filtrera le sel de ta pêche féconde
Pour tailler des bijoux dans tes perles sauvages.

SEICHE

Ne plus écrire, quand l'encre jaillit trop noire,
Ne plus écrire quand on ne distingue plus
Le soupçon de lumière, l'ami inconnu,
Qui sculpte le contraste et forge la mémoire,

Quand même le papier s'assombrit et se noie
Dans une nuit sans lune où l'ombre des ténèbres
Enrobe goulûment de son linceul funèbre
Ce qu'il restait de vie dans les fibres du bois.

Attendre. En vitesse se dépêcher d'attendre,
Garder pour soi, égoïstement, le flot brut
Dévastateur, le murmure explosif, la lutte

Intestinale intérieure. Prendre le temps,
Digérer ; jusqu'au premier rayon de clarté
Qui fera ressortir l'ombre sur le papier.

NEIGE D'ÂME

J'ai d'abord secoué le dictionnaire
Pour que les lettres se mélangent
Et que l'encre en sorte ;

Je l'offre aux musiciens en pâture,
Ils savent en faire une danse,
Une pluie de notes

Revigorantes et débonnaires.
Je l'ai rouvert, trouvant, aux anges,
Mots et lettres mortes,

Blanchis de tant d'années d'écriture,
Un linceul de neige d'enfance
Les couvrant sans faute.

Enfin je pus sur l'étendue vierge
Glisser les traces de mon âme,
T'en faire une boule,

Une avalanche de flots blancs, cierge
Dont tu allumeras la flamme
Pour que l'eau en coule

Quand la vie ne t'abreuvera plus.

CONFIDENCES

Aux enfants

ENFANTS

Ô! Enfants !
Dans quel monde êtes-vous nés ?
Où et Quand ?
Quelle est votre Destinée ?

Vous entrez
Au troisième millénaire
Et saurez
Ce qu'est devenue la Terre.

Mais voici
Un premier état des lieux
A Paris
Avant la chute des cieux.

Une ville de Beauté
Jaillissement de Lumière
Rayonnant par sa clarté
Bien au delà des frontières.

Un pays de Liberté
Conquise à travers les âges,
Sachez bien en profiter
Et défendre son usage.

C'est un siècle universel
Où échanges et mélanges
Font un bouillon culturel

Aux saveurs parfois étranges.

C'est un monde tendre et cruel
Où s'affronteront sans cesse
Dans une forme de duel
La misère et les richesses ;

Un monde où l'Humanité
Chargée de fardeaux avance,
Prétention, Vulgarité,
Religion, Intolérance ...

Un monde face au défi
D'une simple opération :
Deux qui naissent, un qui fuit,
Verra-t-il la solution ?

Un monde préoccupé
Car d'un éclat de trompette
Quelque déséquilibré
Peut engloutir la planète.

Mais l'Amour existe encore,
Occulté, mais bien en place,
Réfugié au fond des yeux

D'une femme qu'on embrasse
Ou bien d'un enfant qui dort.

Gardez l'espoir, trouvez-le !

BONSOIR

Drapé de majestueuse innocence tu dors
Mais je glisse un baiser sur tes cheveux de fée
Et silencieusement ce sommeil s'évapore...e
Pour pousser un soupir complice et satisfait.

Plus tard la vie viendra graver sur ton visage
Les marques et les maux d'un monde malicieux,
Puissé-je être présent pour t'offrir en partage
La force d'affronter les défis des plus vieux !

Mais pour l'instant c'est toi, petit être tout nu,
De ta simplicité uniquement vêtu,
Qui de la Vérité me signale la voie

Et c'est moi qui ressent en cette heure bénite
Où je tire ton drap pour éloigner le froid
La chaleur d'un amour nature et sans limite.

TRESOR DE FAMILLE

Pour Vous
Qui savez aimer,
Sans mesure,
Naturellement,
Vous
Qui savez juger,
Sans leçons ni discours,
D'un seul regard,
Instantanément,
Vous,
Libres,
Qui ne connaissez encore
Ni les masques ni les illusions,
Vous
Seule source encore pure
D'eau fraîche originelle,
Vous
Qui nous offrez nos plus belles larmes,

Pour Vous,
Mes enfants,
Ce torrent d'eau claire
Que j'ai gardé depuis mon enfance.

CONTINUUM

Quand je partirai,
Bien sûr je n'aurai pas le temps
De faire mes valises,
Ni de dire tout ce que je voudrais dire
Avant de partir,
A mes enfants, mes proches, mes amis,
Bien sûr.
On est très égoïste quand on part,
Préoccupé par son passage,
Surpris parfois
Ou engourdi par sa souffrance,
Le corps défait tous nos plans,
Bien sûr.

Alors,
Un peu égoïstement aussi,
Je le remercierai de m'avoir hébergé
Et le saluerai bien bas ;
Puis j'offrirai mon âme,
Les plus belles parties j'entends
Car j'oublierai discrètement dans mon corps
Celles qui de son vivant ne m'ont pas convaincu ;
Je ne m'inquiète pas pour elles,
Elles sauront bien survivre
Et trouver d'autres hôtes ;
Mais les plus belles,
J'en ferai une pluie de graines
Sauvages et pures

Confidences

Pour abreuver les enfants.

Ils sauront les reconnaître.

XYZédaire

Alphabet

X

Le X
A toujours peur
De rester inconnue.

Y

Le Y
Remonte vers l'A source
Pour trouver l'O.

Z

Le Z
En est un drôle ;
Il raye systématiquement
La dernière page des livres d'enfants,
Par manque d'imagination,
Ou par pudeur.

A

Le A
Se tient debout,
Les mains jointes,
Comme une échelle pliante.

B

Petit b
Remplit tellement son ventre
Que quand il deviendra grand
Il en aura deux.

C

Le C
Cherche partout la clé
Pour fermer l'O.

LE LANGAGE DU CORPS

Expressions corporelles

LE NEZ

Je suis né
D'argile et d'eau,
Après la dernière pluie.
On m'a collé
Au milieu de la figure
Pour être bien vu.
Pourtant si je suis crochu,
Pointu, en trompette,
On rouspète.

On peut dire que j'en ai
Du courage :
On me mène par le bout,
On me met dehors,
On me fourre dans les affaires,
On me tire les vers,
On me rit au,
Me claque la porte au,
Me pend ça au...

Si je voyais plus loin que mon bout,
Je me ferais un pied
Pour me casser,
Et retrouver mes héros
Des vertes années,
Cléopâtre et Cyrano.

EXPRESSIONS CORPORELLES A BASE DE NEZ

Cela se voit comme le nez au milieu de la figure : bien visible

Avoir le nez en trompette : avoir le nez retroussé

Se faire mener par le bout du nez : se faire manipuler

Ne pas mettre le nez dehors : ne pas sortir, ne pas s'aventurer

Fourrer son nez dans les affaires (des autres) ; se mêler de ce qui ne nous regarde pas

Tirer les vers du nez : faire parler

Rire au nez : se moquer

Claquer la porte au nez : envoyer balader, refuser de recevoir

Cela (nous) pend au nez : cela ne va pas manquer d'arriver (bientôt)

Ne pas voir plus loin que le bout de son nez : avoir courte vue, manquer de recul

Faire un pied de nez : s'en moquer, signaler qu'on s'en fiche

Se casser le nez : avoir fait un coup pour rien, sans succès

Nez à nez : face à face

Avoir du nez : avoir du flair, deviner

Et aussi :

Ne pas être né de la dernière pluie : ne pas être bête

LES YEUX

Il s'agit d'ouvrir le bon,
Le sortir de sa poche
Sans y mettre le doigt,
Ne pas le jeter,
Le tourner,

Enlever la paille
Et le beurre noir
Pour qu'il ne soit pas sale
Et d'un rapide coup
Faire un clin.

Puis retrouver l'autre,
Garder les deux
Moins grands que le ventre
Et les mettre derrière la tête,
Comme un troisième.

EXPRESSIONS CORPORELLES A BASE D'ŒIL ou
D'YEUX

Ouvrir l'œil et le bon : bien rester sur ses gardes
Ne pas avoir l'œil dans sa poche : être très curieux
Se mettre le doigt dans l'œil : se tromper
Jeter un œil : regarder, examiner
Tourner de l'œil : s'évanouir ou mourir
Avoir l'œil au beurre noir : avoir un coquard, un bleu,
après un coup
Voir la paille dans l'œil du voisin : voir les défauts des
autres
Regarder d'un sale œil : porter un regard mauvais ou
regard noir
Clin d'œil : cligner une fois de l'œil, signe de complicité
Avoir les yeux derrière la tête : deviner (sans voir ou
avoir vu)
Avoir les yeux plus grands que le ventre : avoir des
envies ou ambitions excessives
Ne pas fermer l'œil de la nuit : ne pas arriver à dormir
Le troisième œil : l'œil de la sagesse

Et aussi :

A l'œil : gratuit (anciennement, à crédit)
Jeter de la poudre aux yeux : éblouir
Avoir l'œil sur, tenir à l'œil : veiller, surveiller
Au doigt et à l'œil : avec une obéissance militaire

LES MAINS

Tous les matins on me serre,
Quelquefois, on me demande ;
Je ne me donne pas toujours
Mais me prête volontiers, quand je suis forte.

On me met à la pâte,
Je me prend au jeu ;
On me prend dans le sac,
Ce que j'y trouve, je me mets dessus.

Entre de bonnes ou mauvaises,
Il y en a de légères ou lourdes,
Des vertes qui jardinent, la courante qui écrit,
Et celle d'œuvre, qui travaille.

De notre vivant,
N'en venez jamais à nous
Et si je suis morte,
N'y allez pas,

Joignez plutôt les vôtres
Et priez que celle de Dieu
Fasse qu'un jour tous les enfants
Se donnent la leur.

LA TÊTE

Si tu te payes celle de l'agent,
Il t'en coûtera les yeux de la tienne.

Si tu te casses,
Cela deviendra très compliqué,
Si tu en piques une,
Tu peux plonger.

Tu n'en fais qu'à la tienne,
J'en ai par dessus la mienne.

Tu es la première, je suis de turc,
Tu es de série, je suis d'épingle,
Tu es bien pleine, je suis bien faite,
Si on se tue, nous serons deux morts.

Tu ne sais plus où donner de la tienne,
Je n'ai plus la mienne à moi,

Arrêtons de jouer les grosses ou les fortes,
Faisons la paix
Et retrouvons nous calmement
Toi et moi, en tête-à-tête.

LES BRAS

Il n'y en a que pour les droits,
Les longs, les gros, les de fer,
Et le tour des autres, alors ?

Les miens m'en tombent,
Je vous les tends, les offre, les donne.
Prenez-lez, jetez-vous y,

Mettez-les dessus-dessous,
Ne restez pas croisés sans rien faire,
Et aimez-vous enfin !

LE CŒUR

Je l'ai gros ou net,
Bon, ouvert ou sur la main,
Parfois Sacré.

Il est de pierre, de marbre, d'or,
De lion, de poule,
A l'ouvrage, à l'étude, à cœur.

S'il vous en dit,
Donnez-vous en à joie,
Apprenez tout ceci par
Et vous pourrez faire le joli.

LA BOUCHE

Je parle beaucoup trop.
Alors je ris, reste bée ou mange
Car pleine je ne dit mot
Et mon haleine consent.

Quand je fais la fine,
On me fait monter l'eau
Et je viens enfarinée
Pour faire un bon gâteau.

Si je bois,
J'ai celle de bois
Et j'aime à me jeter dans celle du loup,
C'est si doux

Quand on s'embrasse.

CALENDRIER DES FÊTES

Le Temps social

L'ÉPIPHANIE

Demain c'est la galette,
Je veux être le Roi,
Je veux être la Reine,

Jouer les trouble-fêtes,
Les durs sans loi ni foi,
Parier, tricher sans gêne,

Gagner plein de pépettes,
Truquer le jeu des lois
Puis partager ma veine

En offrant la recette
A ceux qui sont en croix,
A ceux qui sont en peine,

Tous ceux qui sont sans trêve
Et n'ont jamais la fève.

LA CHANDELEUR

Œufs, lait, farine, ardeur,
Poil de sel, sucre et beurre
Repos pendant une heure,
Voici la chandeleur.

Plat, rond, ça fait des bonds
A chaud, comme un lapin
Et ça colle au plafond
Quand on n'est pas malin.

Le Louis d'or à la main,
Un vœu de circonstance,
C'est parti pour la danse,
La ronde des lutins.

C'est roulé tout du long,
Salé, sucré, nature,
Fourré aux champignons,
Ou autre garniture.

Une bonne occasion
De changer d'état d'âme :
Se crêper le chignon
N'est jamais au programme.

PENTES-CÔTES

A l'ascension,
Le ciel est en côte,
Jésus monte.
Quelques jours plus tard,
Il est en pente,
L'Esprit Saint descend.
Plus tard encore,
Le ciel est de nouveau en côte,
Marie monte.
Les anges font l'aller-retour.
A la fin de l'année,
Le Père Noël descend,
Par la cheminée.
Nous, si on remonte aux sources,
On descend du singe,
Celui qui monte aux arbres
Et si on se fait descendre,
On monte au ciel
Ou descend aux enfers,
Selon nos penchants
Et notre côte.

Est-ce qu'on ne nous monterait pas un bateau ?

LA FÊTE DES MERES

Quand vient la fête des mamans,
Régulièrement à l'école
On lui bricole des bricoles
A cause de l'accouchement.

Et c'est pour cela que la fête
Des papas c'est moins important
Et qu'ils bricolent en cachette
Dès qu'ils trouvent un peu de temps.

Les mamans, elles sont contentes
D'avoir ainsi bien travaillé,
Bien grossesse, bien allaité

Et patienté de tant d'attente.
En plus, ce n'est que le début,
Elles ne seront pas déçues !

RAMADAN

Moi j'ai choisi l'année lunaire
De douze mois de vingt-huit jours,
Un calendrier bien plus court
Que le cycle de notre Terre.

Il manque un mois à mon affaire,
Comme une perm. entre les cours,
Un temps d'attente et de prière
En retrait dans le cours des jours.

Du coup je glisse tous les ans
Pour rajuster le temps du Temps
Et chaque année pendant un mois,

Alors que les autres déjeunent,
Je troque mon foie pour ma foi
Et mange moins pour rester jeune.

LA REVOLTE DES TECHNOLOGIES

Monde moderne et Intelligence Artificielle

ORDINATEUR

Ne croyez pas que j'affabule :
A toujours jouer les précepteurs,
Baby-sitters, papy-sitters,
Je vais finir sur les rotules.

En plus pour vous, les travailleurs,
Je classe, je tri, je calcule,
Je mets de l'ordre en vos cellules,
Corrige toutes vos erreurs

Et produis de somptueux rapports,
Mais vous, vous en voulez encor :
Internet, vidéo, musique,

Jeux, encyclopédie, annuaire...
Me voici la bonne à tout faire,
J'en ai ma claque de vos cliques.

PORTABLE

Quand vous me tapotez
Sur les cuisses, j'adore,
J'en voudrais bien encore.
Dès que vous m'allumez,

Ça me chauffe les pores,
Je me sens vaciller,
Le désir me dévore
Et j'ouvre mon clavier.

Car nous sommes intimes,
Je sais tous vos secrets,
Les vérités, la frime

Et je vous aimerais
Comme une concubine.
Et c'est moi la machine ?

SOURIS

Toujours en quête d'un bon fromage,
Le désir ardent, la gorge sèche,
De part en part je sniffe la page
Et m'arrête où ça sent la chair fraîche.

J'enquête, analyse, tourne en rond
Puis tranche et repars comme une flèche
En glissant ou en faisant des bonds,
A moins qu'un gros chat ne m'en empêche.

Car parfois un matou aux abois
Pose sur moi sa patte velue
Et me fait faire n'importe quoi,

Il y a des jours où je n'en peux plus.
Alors je fais la tête et me bloque ;
Il n'y a plus de danger qu'il me croque.

SYSTEME

Dès que devant moi vous posez vos fesses,
Sans que vous vous en doutiez, je vous squatte,
M'installe chez vous et vous tiens en laisse,
Vous manipule à mon gré, vous exploite.

Où que vous soyez sur notre planète,
Le jour, la nuit, en toutes circonstances,
En tous lieux, c'est moi qui mène la danse,
Tire les fils de votre marionnette.

Je vous rends heureux, je vous rends nerveux,
Je vous rends accro aux jeux que je veux
Et si vous saviez comme je me marre

Quand fatigué de traiter vos problèmes,
D'un coup, inopinément je me barre,
En vous gratifiant d'une erreur système.

SCANNER

Pour faire mon métier,
Il faut être stupide,
Reproduire en entier
Des rapports insipides,

Des images sordides,
Des photos de grenier
Empoussiérant leurs rides.
Recopier du papier,

Comme une punition
Qu'un maître vous consigne :
Vous me ferez 100 lignes

A la récréation !
Si j'avais su, frangine,
J'aurais fait médecine.

HOT LINE

Si vous avez la foi, tapez trois,
Si vous croyez avoir quelqu'un, un ;
Pour dire vos malheurs, tapez cœur,
Pour écouter la musique, pique.

Vous êtes bien assis ? Tapez six
Et si vous êtes ascète, entrez sept.
Si vous avez le temps, tapez blanc,
Si l'ennui vous ravit, entrez huit.

Pour les cheveux en quatre, c'est quatre
Et pour les amoureux mieux vaut deux ;
Si vous êtes niais, niaise, c'est dièse ;

En cas de ras-le-bol, c'est bémol.
Et quand vous serez bien énervé,
Il vous suffira de raccrocher.

SONNETS QUANTIQUES

Les deux infinis

BIG BANG

Le Bon Dieu explosa. Tout comme un amateur,
Un apprenti sorcier jouant avec ses citrouilles.
Il explosa tout en préparant sa tambouille
Energétique au tout début de son labeur.

Le Bon Dieu explosa tout comme une grenouille
En inflation voulant se faire une frayeur,
S'inventant une fable ou cherchant les embrouilles.
Il explosa, certainement à contrecœur.

A peine eut-il créé les quatre coins du monde
Qu'il s'y éparpilla, sans un seul mot d'adieu ;
En myriades d'éclats il dispersa ses ondes,

Au fin fond de tout être, aux confins de tout lieu,
Donnant à l'univers un pouls à son échelle,
Expansion-contraction, pour la vie éternelle.

PETIT TEMPS ROND

J'ai visité le monde du petit temps rond ;
Infinitésimal, refermé sur lui-même,
Il s'était replié, planqué en boucle au fond
De son repaire, seul, rêvant à ceux qui s'aiment.

Son grand frère orchestrait les espaces visibles,
Droit, fier, bien décidé à ne point s'arrêter,
Une horloge ayant pris l'infini comme cible,
Mettant au pas toute matière organisée.

Lui s'occupait des énergies de l'invisible,
Liant matière et lumière avec célérité,
Il leur fondait un habit neuf pour leur tournée

En osant quelquefois, sous son air impassible,
Recycler les amours ayant ému sa trame,
Ces énergies aussi connues sous le nom d'âmes.

LE MUR DE PLANCK

Dressé comme un cerbère au milieu du passage,
Surgissant de partout au moindre mouvement,
Les têtes à l'affût pour stopper vos élans
Et mettre un point final à votre long voyage,

Un mur en caoutchouc, qui s'allonge et s'étire,
S'étend à l'infini quand on cherche un contour,
Gardien des vieux secrets, coffre-fort, tirelire,
Enceinte infranchissable et point de non-retour.

Derrière ? Un utérus de l'univers naissant :
A coups de contractions, la douleur au visage,
Une Mère en travail pour mettre bas le Temps

Et le Père priant pour que l'enfant soit sage.
Ici se joue le tout dernier maillon qui manque,
Comme si Dieu avait trouvé la bonne planque.

L'ENERGIE DU VIDE

Par une nuit d'été où le Ciel est en fête,
Ayant laissé mon corps sommeiller comme un loir,
Alors que je flânais à l'orée d'un trou noir,
Je découvris soudain une porte secrète.

Suivant aveuglément un instinct de poète,
De moine, de chercheur, je déposai mes vices
Sur le pas de la porte et, nu, passai la tête
Pour emprunter serein l'escalier de service.

Je descendis ce phare où la lumière sombre,
Où le monde physique et se tord et se noie,
Où les concepts humains n'ont plus force de loi,

Jusqu'à cet Océan qui se cache dans l'ombre :
Comme un réservoir d'eau jaillissant en fontaine,
Le Vide était rempli de la conscience humaine.

TABLE DES MATIERES

PREFACE	7
CHAPITRES.....	9
ECRIRE POUR VOUS	11
ABYSSES	12
SEICHE	13
NOCTURNE.....	14
HEILONGJIANG.....	15
BRUME.....	16
SOUFFLE.....	17
TATHAGATA.....	18
NEIGE D'ÂME	19
CONFIDENCES	21
ENFANTS.....	22
CORDON	24
BAPTÊME.....	25
BONSOIR.....	26
CYCLE	27
TRESOR DE FAMILLE	29
EURYDICE	30
CONTINUUM	31
MEMOIRE ETERNELLE	33

Table des matières

LUMIERE	34
IL Y A	35
QUADRATURE	36
DON	37
NOE	38
ROUTINE	39
INITIATION	40
EXCURSIONS	42
ETROIT	44
GOUTTE D'ÂME	45
BERMUDES	46
ROULE	48
DEMENAGEMENT	50
METAMORPHOSE	51
HERITAGE	52
XYZédaire	53
X	54
Y	54
Z	54
A	55
B	55
C	55
D	56
E	56
F	56
G	57
H	57
I	57
J	58
K	58
L	58
M	59
N	59
O	59

P	60
Q	60
R	60
S	61
T	61
U	61
V	62
W	62
LE LANGAGE DU CORPS	63
LE NEZ	64
LES OREILLES	66
LES YEUX	68
LES MAINS	70
LE PIED	72
LA TÊTE	74
LE DOS	76
LES BRAS	78
LES DOIGTS	80
LES OS	82
LES DENTS	84
LES CHEVEUX	86
LE SYSTEME NERVEUX	88
LES POUMONS	90
LE TUBE DIGESTIF	92
LES JAMBES	94
LA LANGUE	96
LE SANG	98
LE CŒUR	100
LA BOUCHE	102
LES MUSCLES	104
LA PEAU	106
L'OMBRE	108
LES CINQ SENS	110
L'ESPRIT	112

LES CELLULES	114
CALENDRIER DES FÊTES	115
PETIT LEVER DU ROI.....	116
CALENDRIER	117
LE JOUR DE L'AN	118
L'EPIPHANIE.....	119
LA CHANDELEUR	120
LA SAINT-VALENTIN.....	121
LE 29 FEVRIER.....	122
JOUR DU PRINTEMPS	123
PÂQUES	124
LE 1er MAI.....	125
PENTES-CÔTES	126
LA FÊTE DES MERES	127
LA SAINT-JEAN.....	128
LE 14 JUILLET	129
LA SAINTE-CATHERINE	130
L'ASSOMPTION (15 AOÛT).....	131
LA RENTREE	132
L'AUTOMNE	134
LA TOUSSAINT.....	135
L'AVENT	136
L'HIVER	137
NOËL.....	138
LA SAINT GLINGLIN.....	139
RAMADAN	140
FÊTES MODERNES	141
ZODIAQUE	143
VERSEAU.....	144
POISSONS.....	144
BELIER.....	145
TAUREAU.....	145
GEMEAUX	146

CANCER	146
LION	147
VIERGE	147
BALANCE	148
SCORPION	148
SAGITTAIRE	149
CAPRICORNE	149
DES CHIFFRES ET MOI	151
ZERO	152
UN	153
DEUX	154
TROIS	155
QUATRE	156
CINQ	157
SIX	158
SEPT	159
HUIT	160
NEUF	161
DIX	162
ONZE	163
DOUZE	164
LA REVOLTE DES TECHNOLOGIES	165
ORDINATEUR	166
PORTABLE	167
SOURIS	168
CLAVIER	169
MEMOIRE	170
ECRAN	171
PUCE	172
PROCESSEUR	173
OCTETS	174
BITS	175

Table des matières

SYSTEME.....	176
VIRUS.....	177
DISQUETTE.....	178
DISQUE DUR.....	179
CD-DVD.....	180
IMPRIMANTE.....	181
SCANNER.....	182
WIFI.....	183
INTERNET MAIL.....	184
HOT LINE.....	185
MOTEUR DE RECHERCHE.....	186
WEBCAM.....	187
SERVEUR.....	188
SONNETS QUANTIQUES.....	189
BIG BANG.....	190
INFINIMENT PETIT.....	191
INFINIMENT GRAND.....	192
PETIT TEMPS ROND.....	193
DIMENSIONS.....	194
LE MUR DE PLANCK.....	195
LE TEMPS IMAGINAIRE.....	196
L'ENERGIE DU VIDE.....	197
RELATIVITE.....	198
CORDES.....	199
BIBLIOGRAPHIE.....	201
TABLE DES MATIERES.....	203